

La vie de Ruben, saveur perdue - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 14 juillet 2019 • Transformation, Épreuves • Genèse 49, Genèse 35:19

DANS CE MESSAGE

Ce message explore la trajectoire de Ruben, premier-né de Jacob, dont la vie illustre la manière dont un appel divin initial peut être compromis par des choix impulsifs, des péchés cachés et un manque de transparence.

Ivan Carluer met en lumière la tension entre le potentiel spirituel et la réalité des failles humaines, en montrant comment Ruben, malgré son statut d'aîné et ses qualités, perd progressivement sa « saveur » spirituelle. Cette perte est liée à un péché majeur non confessé, à une illusion d'impunité et à une fuite des responsabilités. Le message répond à une problématique profonde : comment ne pas laisser le péché ronger et détruire ce que Dieu a mis en nous, comment éviter que notre vie perde sa saveur et son impact spirituel.

Ivan insiste sur la gravité du péché caché, qui agit comme un grignotage intérieur, un poison lent qui détruit la crédibilité, l'autorité et la bénédiction. Il souligne aussi le décalage fréquent entre l'apparence extérieure et la réalité intérieure, notamment dans les milieux religieux, où l'on peut vivre sur ses réserves spirituelles sans renouvellement véritable. La prédication invite à une honnêteté radicale devant Dieu, à la confession sincère plutôt qu'à la recherche d'un rachat par ses propres forces ou par des œuvres compensatoires.

Elle met en garde contre l'esprit de remords qui enferme et détruit, en opposant la repentance libératrice qui expose le péché à la lumière de l'amour de Dieu. Le message est aussi une exhortation à ne pas vivre sur ses réserves spirituelles, à ne pas ignorer les signaux d'alerte, et à ne pas céder à la tentation de se justifier soi-même ou de cacher ses fautes. Enfin, il rappelle que la restauration est possible par la lumière de Dieu qui purifie et renouvelle, et que la vie peut retrouver sa saveur et sa puissance si l'on choisit la transparence et la repentance sincère.

01 — L'enfance marquée par une famille dysfonctionnelle et une image blessée

Ivan Carluer décrit l'origine de Ruben dans une famille complexe et divisée, où Jacob, le père, a deux femmes, Léa et Rachel, qui sont sœurs mais en rivalité constante. Léa, méprisée et jalousée, est la mère de Ruben, et son regard délicat (strabisme) la place en position d'infériorité face à la beauté de Rachel. Cette dynamique familiale crée un climat d'amertume, de jalousie et de manipulation, qui marque profondément Ruben dès son enfance. L'épisode des mandragores, aphrodisiaques apportés par Ruben à sa mère Léa, illustre comment la sexualité est perçue dans cette famille non pas comme un don d'amour mais comme une marchandise ou un moyen d'obtenir de l'affection. Cette première empreinte de la sexualité comme outil de pouvoir et non comme fruit d'amour est une blessure fondamentale pour Ruben, qui grandit dans un environnement où l'amour est conditionnel et conflictuel.

02 — L'adolescence et le péché caché : la faute majeure de Ruben

Le message révèle un péché grave commis par Ruben à l'adolescence : il couche avec Bila, la servante de Rachel, concubine de son père Jacob. Ce choix impulsif et orgueilleux est motivé par un désir de revendiquer son droit d'aînesse et de prendre le leadership dans une famille divisée. Ruben profite d'un moment où le clan est absent, lors de l'enterrement de Rachel, pour agir en secret, pensant échapper à la découverte. Ivan souligne que ce péché n'est pas seulement sexuel mais aussi un acte d'orgueil et de revendication de pouvoir, une usurpation symbolique de la place de son père. Cette faute est cachée, non confessée, et devient un poison intérieur qui ronge progressivement Ruben. La prédication met en garde contre la tentation de se justifier en se disant qu'on a le droit, ou qu'on peut cacher ses fautes, alors que tout ce qui est fait dans le secret sera révélé.

03 — L'illusion et la fuite des responsabilités à l'âge adulte

Après son péché, Ruben ne fait pas face à la réalité ni à son père Jacob. Au lieu de se confesser, il tente de se racheter par ses propres forces, notamment en essayant de sauver Joseph, son demi-frère, de la colère des autres frères. Mais cette tentative est motivée par un désir de préserver son image et son autorité, non par un véritable repentir. Ruben devient un « menteur professionnel », vivant dans l'illusion qu'il peut masquer ses erreurs et continuer à diriger. Jacob, lui, ne le confronte pas, pris dans ses propres épreuves, ce qui laisse Ruben dans une situation de déni et de fuite. Cette période est caractérisée par une vie double, une façade extérieure qui cache une réalité intérieure brisée. Ivan souligne que cette imposture spirituelle est fréquente et dangereuse, car elle use les réserves spirituelles données par Dieu, qui finissent par s'épuiser.

04 — La déchéance progressive et la perte de saveur spirituelle

La vie de Ruben illustre comment le péché non confessé agit comme un grignotage intérieur, un ver qui ronge la saveur et la puissance d'une vie appelée à la bénédiction. Ivan utilise l'image d'un réservoir d'huile ou de carburant spirituel, que Dieu renouvelle chaque jour, mais qui peut être vidé par le péché et l'orgueil. Ruben vit sur ses réserves, sans renouvellement, ce qui le rend hésitant, fragile et incapable de prendre des décisions fermes. Sa tribu, la tribu de Ruben, est celle qui ne franchira pas le Jourdain, symbolisant une vie qui n'avance pas pleinement dans la bénédiction promise. La prédication met en garde contre cette vie à moitié vide, qui tourne sans éclat, et contre l'esprit religieux qui charge de remords au lieu d'amener à la repentance. Ruben vit dans le remords, croyant devoir payer pour ses fautes, ce qui l'enferme dans une spirale destructrice, alors que la repentance sincère offre la lumière et la guérison.

05 — L'appel à la repentance sincère et à la transparence devant Dieu

Ivan Carluer conclut en opposant le remords paralysant à la repentance libératrice. Il invite à ne pas vivre dans la peur du jugement ou dans le désir de sauver les apparences, mais à exposer ses péchés à la lumière de l'amour extravagant de Dieu manifesté en Jésus-Christ. La prise de conscience que le corps et le sang du Seigneur purifient totalement le péché est présentée comme l'antidote ultime à la larve du péché qui ronge la vie. La repentance sincère, qui consiste à se confier honnêtement à Dieu, permet de retrouver la saveur, la puissance et la bénédiction. Le message se termine par une exhortation à choisir la transparence plutôt que la façade, à ne pas laisser le péché détruire ce que Dieu a mis en nous, et à puiser chaque jour dans la provision spirituelle renouvelée par Dieu.